



Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.3

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.3

TEZUKA Osamu

Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.3 TEZUKA Osamu

 [Télécharger Vie de Bouddha - Deluxe \(1a\) Vol.3 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Vie de Bouddha - Deluxe \(1a\) Vol.3 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.3 TEZUKA Osamu

400 pages

Revue de presse

La quête de Siddharta a commencé. Il rencontre très vite le shramane Dhépa, qui lui apprend la dure vie des bonzes à travers la pratique des austérités. Ensemble, ils feront un bout de chemin en quête de spiritualité. En parallèle, quelques années plus tard, nous assistons également au début de l'histoire de Dévadatta, fils de Bandaka, que la vie mènera à détester les êtres humains.

Dans ce tome 3, Tezuka relie tous les morceaux de son intrigue : il fait progresser Siddharta dans l'intrigue principale, il évoque une seconde intrigue en parallèle, et il continue de faire réapparaître d'anciens protagonistes comme Neradatta. Certes, Tezuka n'a pas créé cette intrigue à partir de rien, puisque l'histoire de Bouddha existe. Mais tout de même, on le voit bien dans ce volume, il a le mérite d'en faire quelque chose de captivant, accessible, passionnant, saisissant, en bref, formidable, grâce à son talent narratif.

Cette fois, le grand charisme de Siddharta transparait aux yeux de tous, personnages comme lecteurs. C'est le sauveur, celui qui a assez de force de caractère pour affronter le système des castes, sans pour autant se plier complètement à la tradition ridicule des austérités. En tant que personnage de fiction, il fait mouche, car son caractère chevaleresque sert le propos de l'histoire. Et sa personnalité est mise en valeur grâce au caractère initiatique de sa quête, puisqu'il apprend et voyage.

De même, Tezuka introduit le personnage de Dévadatta, brièvement évoqué dans le tome précédent, qui vient assombrir la lumière que porte Siddharta, sans pour autant faire preuve de manichéisme. Ce jeune garçon, bien que fautif de meurtre et impardonnable, a été tout simplement victime des préjugés et des lois humaines qui appuient ces préjugés. Nul doute qu'il aura un grand rôle à jouer dans la série. Pour le moment, on assiste à sa descente aux enfers, remarquablement narrée, une fois encore.

Avec La Vie de Bouddha, Tezuka décrit une quête. Une des plus magnifiques quêtes qui puisse exister. Une quête qui parle à tout le monde, quelque soit l'époque ou le lieu.

Raimaru(Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Siddhârta est parti suivre les voies de l'ascétisme. S'il n'est pas près de rencontrer Dévadatta, le fils de son pire ennemi, devenu enfant loup et disciple éphémère d'un Brahmane étrange qui fut autrefois Nadaratta, il va lier connaissance avec Dêpa et le petit Assaji, deux Shramanas qui vont faire route à ses côtés. Le premier lui enseigne les austérités, alors que le second va mourir et renaître avec le pouvoir de divination. Chacune de leurs rencontres, chacun des obstacles, naturel ou non, qui se dresse devant leur route n'est qu'une marche de plus pour atteindre l'éveil. Tatta veut intervenir, une belle princesse veut garder Siddhârtha à ses côtés, un roi veut connaître l'avenir. Autant de tentations pour affirmer un peu plus sa détermination et sonder plus en profondeur le coeur et l'âme des hommes. Biographie de l'auteur

Fondateur du manga moderne, Osamu Tezuka révolutionne la bande dessinée après la Seconde Guerre mondiale, en inventant une grammaire graphique qui offre au manga des possibilités narratives aux confluent de la littérature et du cinéma. En 1946, New Treasure Island (Shin Takarajima, la Nouvelle Île au Trésor), d'après Stevenson, est le premier jalon d'une œuvre immense, sans équivalent dans la bande dessinée internationale. « Tout le manga depuis la Seconde Guerre mondiale s'est élaboré à l'intérieur des formes créées par Tezuka Osamu. » écrit le critique japonais Nobuhiko Saito.

Médecin de formation, Tezuka s'illustrera dans tous les genres narratifs, du conte pour enfants (Unico, Beeko-Chan) au drame historique et psychologique (Adolf, Ayako) repoussant toujours plus loin les limites de son art. Conteur sans égal, il invente le premier shôjô manga (récit pour jeunes filles) avec Princess

Knight (Princesse Saphir) en 1953, le drame médical avec Black Jack (1973). Et passe avec allégresse et évidence du polar le plus noir (MW) à la tragédie (Shumari), du western (Angel Gunfighter) à la science-fiction (Wonder 3, Metropolis), de l'adaptation très personnelle d'une œuvre célèbre (Manon Lescaut, Faust, King Kong) au fantastique (Vampire, The Three-Eyed One), de l'érotisme (Pornographic Pictures ou ses longs-métrages 1.001 Nights et Cleopatra) aux robots géants (Ambassador Magma), de la biographie (Bouddha, Hidamari no Ki, Ludwig B) aux super-héros (Big X), du récit de samouraï (I'm Sarutobi, Dororo) à l'autobiographie (Makoto to Chiiko)... Quant au manga qui lui tenait le plus à cœur, c'est une fresque monumentale, mythologique et métaphysique, aux dimensions cosmiques, qui englobe tous les genres narratifs sans se réduire à aucun : Phénix.

Astro Boy ou le Roi Léo (plagié par Disney en 1995 avec le Roi Lion) ont rendu Tezuka célèbre dans le monde entier. Leur créateur insufflait tellement d'âme à ses personnages que ceux-ci semblent souvent animés d'une vie propre. Tezuka rappelait à ce sujet que le verbe « animer », du latin « animare » signifie bel et bien « donner une âme ». Une formule magique qui s'appliquait aussi à ses personnages de papier.

Son œuvre est également sans équivalent sur le plan quantitatif : plus de 400 volumes pour 150.000 pages dessinées. Par ailleurs, sa contribution à l'évolution de l'industrie du cinéma d'animation japonais est historique et essentielle : en 1963, avec l'adaptation de son manga Astro Boy en série télévisée, Tezuka invente l'animation limitée et tous les procédés qui permettront de réaliser un épisode hebdomadaire de vingt-six minutes pour un coût extraordinairement bas. Disney lui-même se passionne pour le personnage d'Astro Boy et reconnaît le génie de Tezuka. Ces innovations remarquables vont néanmoins entraîner des conséquences inattendues et parfois perverses : elles vont notamment figer les standards des coûts de production pour plusieurs décennies, et ce au détriment des créateurs, et parfois de Tezuka lui-même.

Parallèlement à ses nombreuses séries pour la télévision, Tezuka réalise pour le cinéma toute une série d'œuvres très personnelles et audacieuses, parfois expérimentales, dont les plus célèbres sont sans doute les courts-métrages Jumping (1984) et Broken Down Film (1985), maintes fois primés ; son adaptation des Tableaux d'une Exposition (1966) de Moussorgski, ou encore le fabuleux long-métrage, resté inachevé, Legend of the Forest (1987), vibrant hommage aux pionniers du cinéma d'animation, aux possibilités offertes par ce média et à sa fantastique puissance d'évocation. Ces dernières années, de nouvelles et brillantes adaptations viennent encore enrichir le regard que nous pouvons porter sur l'œuvre de Tezuka : c'est le cas des OAV et du long-métrage consacrés au personnage de Black Jack par Osamu Dezaki et Akio Sugino, ou encore du film de Rin Tarô, Métropolis (2001) qui adapte un des premiers récits du père fondateur.

Auteur de génie, l'œuvre de Tezuka apparaît comme une longue réflexion sur la condition humaine, spirituelle et généreuse, non-dualiste et toujours ouverte. Cette dimension exceptionnelle de son travail est particulièrement sensible dans les œuvres de la maturité, à partir des années soixante, notamment lorsque Tezuka fonde la revue COM, véritable laboratoire d'imagination créatrice et destiné à un public adulte. Surgissent alors Vampire (1966-69), Dororo (1967-69), Swallow the Earth (1968-69), Under the Air (1968-70) ou Human Metamorphosis (1970-71) ; puis Bouddha, Blackjack (1973-83), Shumari (1974-76), Nanairo Inko (1981-82), Adolf (1983-85), Midnight (1986-87) et bien sûr Phénix (1967-88), pour ne citer qu'eux. Tous comptent parmi ses chefs-d'œuvre.

Quand Osamu Tezuka disparaît en 1989, le Japon lui célèbre des funérailles nationales, comparables à celles de Hugo en France, un siècle plus tôt. Il est au Japon l'auteur le plus populaire, le plus lu et apprécié du vingtième siècle.

Rodolphe Massé

Download and Read Online Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.3 TEZUKA Osamu #DNRAB6LM2F3

Lire Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu pour ebook en ligne Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu à lire en ligne. Online Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu ebook Téléchargement PDF Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu Doc Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu Mobipocket Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.3 par TEZUKA Osamu EPub

DNRAB6LM2F3DNRAB6LM2F3DNRAB6LM2F3